

## LE DIABLE DE TASMANIE

Le diable de Tasmanie est un prédateur marsupial endémique de Tasmanie. Ce marsupial est originaire non seulement de l'île de Tasmanie, mais aussi l'île de Robbins qui est située au nord-est de la Tasmanie. Découvert en 1808, c'est le dernier marsupial carnivore vivant. Il possède un dimorphisme sexuel prononcé, les mâles étant plus imposants que les femelles. Des marques blanches ornent le cou et les épaules de certains individus.



Ce marsupial ressemble à une grosse martre de la taille d'un petit chien. Il possède un corps trapu, de courtes pattes, mais puissantes, une queue épaisse ainsi qu'une grosse tête avec un museau pointu. Ses yeux sont noirs. Sa mâchoire est puissante avec des crocs aiguisés. Il possède une poche ventrale qui lui permet de porter ses petits. Son pelage est assez épais, et les poils de sa fourrure sont noirs sur pratiquement tout le corps. Il possède également quelques petites taches blanches. Le diable de Tasmanie peut courir assez souvent et jusqu'à 25 km/h. Ce petit animal noir et blanc affectionne les forêts tempérées et parfois des zones urbaines en Tasmanie. Ces animaux sont de grands marcheurs au sein de leurs vastes territoires. Des études ont montré que la proximité qui existe entre les individus joue un rôle important dans la transmission du virus DFTD, qui a décimé de nombreux spécimens.

Son régime alimentaire se compose essentiellement de charognes et de carcasses abandonnées. Cependant, il se nourrit également de petits mammifères sauvages comme le wombat et parfois de petits wallabys et kangourous. Agressif, il attaque quelques moutons, ainsi que divers reptiles, poissons, oiseaux et grenouilles. Il complète son alimentation d'œufs, d'insectes et même de fruits et d'autres végétaux. Animal vorace, il mange près de 15% de son poids par jour, et ingurgite n'importe quelle partie du corps de sa proie.



Le diable de Tasmanie est un animal à prédominance solitaire. Une fois adulte, il passe la majeure partie de son temps seul. Toutefois, il sait se montrer sociable avec ses congénères. Outre la période de reproduction, il a été observé que des diables voisins interagissent souvent entre eux, et plus particulièrement les femelles. Ces petits carnassiers se retrouvent fréquemment à plusieurs sur des carcasses de gros animaux, mais ces rencontres entraînent souvent des conflits. Cela se solde par des cris effrayants et des postures de dominance, mais aussi par des combats à coups de morsures. Ces affrontements se déroulent également durant la saison des amours, bien que le dominant ait souvent l'avantage.

Les diables de Tasmanie sont des animaux qui ne forment que très rarement des couples. Ils ne sont pas territoriaux à l'exception des femelles au cours de leur maternité, qui protègent leur tanière des autres spécimens. Le diable de Tasmanie est vivipare et monogame. Le bébé diable de Tasmanie quitte la poche de sa mère au terme de 3 mois. Néanmoins, il reste encore quelques mois supplémentaires caché dans la tanière avec sa mère. Le diable de Tasmanie est sexuellement mature à 2 ans. La saison de reproduction est durant les mois de mars et avril. À l'état sauvage, il vit en moyenne entre 5 et 6 ans. En captivité, il peut vivre 2 fois plus longtemps.

Le diable de Tasmanie est un animal nocturne crépusculaire. La majeure partie de la journée, il demeure caché dans un buisson ou un trou. Au crépuscule, il sort enfin de sa tanière et part chasser. Ce mode de vie lui permet d'éviter ses prédateurs qui sont essentiellement diurnes. Ce marsupial sait grimper aux arbres, faculté qu'il perd toutefois avec l'âge en gagnant en taille, et il sait nager pour traverser des cours d'eau. Il émet aussi de grands cris stridents. Ce petit animal tire d'ailleurs son nom de son cri, qui effraya les premiers Européens qui arrivèrent en Tasmanie. Les prédateurs de cet animal sont essentiellement les aigles et les humains. Le territoire du diable de Tasmanie est vaste entre 4 à 27 km<sup>2</sup> selon la région et les proies disponibles. Le diable de Tasmanie est certes un charognard, toutefois, lorsqu'il chasse, il utilise une technique d'embuscade. Si c'est une petite proie, il se jette dessus et la tue d'une morsure létale. Si la proie est plus grosse, il la trace à l'odeur parfois sur plusieurs kilomètres puis l'attaque par surprise. Le diable de Tasmanie est un animal menacé dans son environnement et sa population est estimée entre 20 000 et 70 000 spécimens. Il est particulièrement menacé par la dégradation de son habitat, à la suite d'une forte déforestation. Il est également menacé par la chasse, le braconnage, l'introduction de prédateurs et les collisions routières. Il ne subsisterait que 130 000 de ces animaux dans la nature.

Le diable de Tasmanie ne s'attaque pas aux humains. S'il le fait, c'est parce qu'il est lui-même agressé ou pourchassé. Il peut apparaître impressionnant et effrayant, mais il préfère généralement se sauver plutôt que de se battre. Toutefois, il faut se méfier, car lorsqu'il attaque, les blessures peuvent être très sérieuses compte tenu de sa mâchoire puissante. Avant son extinction, le tigre de Tasmanie était un des prédateurs du diable. Le diable de Tasmanie est si populaire que des équipes de sport portent son nom. Taz dit le Diable de Tasmanie est un personnage de dessin animé qui figure parfois dans des séries de dessins animés de la société de production américaine Warner Bros qui a fêté ses 100 ans le 4 avril 2023.



En dehors de l'Océanie, on peut voir quelques spécimens en captivité en Amérique du Nord, en Asie et en Europe, notamment aux zoos de Beauval en France, de Duisbourg en Allemagne, de Cambrom en Belgique, de Copenhague au Danemark et de Prague en Tchéquie. En 2012, quatre diables de Tasmanie ont été offerts à l'occasion de la naissance du premier enfant du prince héritier du Danemark et de son épouse d'origine australienne. La direction du Zoo de Copenhague avait demandé aux autorités australiennes d'envoyer deux couples afin de pouvoir raisonnablement démarrer une population. Le Zoo de Copenhague qui n'avait plus eu de diables depuis 1915, a pris contact avec d'autres zoos européens intéressés à une coopération sur cette nouvelle population lorsque les deux couples de Tasmanie ont eu des petits.